

Théâtre de l'Hôtel de Ville

THV 18
-
19

Les arts
du mouvement

Danse à l'école

Accompagnement
de 6 classes
pendant une année scolaire

Saint-Barthélemy
d'Anjou



Saint-Barthélemy
d'Anjou



Le THV met en place une sensibilisation à la création artistique et aux pratiques culturelles par la découverte, la compréhension et l'appropriation des œuvres, des pratiques artistiques et du milieu culturel.

Par ce parrainage, le THV accompagne les élèves et leurs enseignants dans la rencontre avec les œuvres. Cet accompagnement et ce travail commun ont pour but de permettre à l'enfant de devenir acteur de son statut de spectateur. Il s'agit d'aiguiser le regard, la sensibilité, l'esprit critique. Et de faire de chacun un citoyen éveillé pour demain.

Dispositif Danse à l'école

Le jumelage s'adresse aux enseignants dont la volonté est d'inscrire la pratique culturelle et artistique, principalement dansée, comme un axe majeur du projet de classe.

Ce dispositif s'adresse à des classes du CE1 au CM2.

Sur toute la circonscription de TRELAZE.

Il accompagne 6 classes dont 2 classes bénéficient d'atelier de pratique avec un-e danseur-se

Formation des enseignants

Cette formation de 6h, co-organisée avec Florence Dahy, conseillère pédagogique EPS (DSDEN de Maine-et-Loire), entre dans le plan de formation annuel.

Elle est l'occasion de rencontrer un artiste, de comprendre son univers, et sa démarche artistique, de danser soi-même, de rencontrer d'autres enseignants engagés dans un parcours ou un projet danse, de soulever questions et suggestions...

L'artiste choisi, lui-même pédagogue, travaillera notamment sur les fondamentaux de la danse à l'école.

Objectifs :

- donner des repères tant culturels que chorégraphiques et pédagogiques aux enseignants.
- sensibiliser les enseignants aux fondamentaux de la danse et les accompagner pour leur permettre de favoriser une démarche créative de leurs élèves.

lundi 19 novembre 2018

9h-12h/13h-16h

Lieu : Préfa de danse Jules Ferry- Saint Barthélemy d'Anjou

Avec

Florence Dahy, conseillère pédagogique EPS

En cours, danseur-se / chorégraphe professionnel

Cette journée de 6h inscrite au PDF, obligatoire pour les enseignants des classes jumelées, est ouverte à d'autres enseignants souhaitant s'investir dans la pratique de la danse avec leurs élèves. (10 places en tout.)

Danse en classe - toutes les classes

Projet des classes

Les enseignants, en fonction de leurs objectifs, de leur niveau de classe et du projet d'établissements, mettent en place des séances de danse avec leurs élèves.

Les travaux chorégraphiques réalisés par les classes avec leur enseignant seront présentés aux autres classes lors de la journée de clôture.

Tenue d'un « carnet de voyage culturel »

Ce carnet permet à l'élève de garder la trace de son cheminement dans la danse ou dans l'art... Ce carnet permet aux élèves d'avoir un espace où ils puissent laisser une trace poétique, pédagogique, graphique, littéraire, plastique, et même artistique dans un sens large.

Ce support, objet de mémoire, conçu comme une trace personnelle peut devenir un outil de rencontre avec les autres pour discuter, dialoguer, échanger, débattre.

Le carnet est ouvert à tous les apprentissages qui auront pu être menés à travers le projet que ce soit en maîtrise de la langue, en mathématiques, en sciences ou autres. Il peut être le recueil des expérimentations menées dans tous les domaines possibles :

- les séances de danse, dans les rencontres avec les artistes, lors des spectacles vivants...
- les visionnages de vidéos de danse ou autres, les visites dans les musées, les collectes d'images de mouvements ou plastiques, les dessins produits...
- l'élaboration et la mémoire de leur danse, les repères divers construits dans le projet...
- mais également les outils créés pour décoder les fondamentaux de la danse, le travail sur une mise en mots de ce qu'ils ont réalisé, ressenti (sensations et émotions), observé, leurs questions ou leurs remarques.

Les élèves peuvent également collecter des documents ou des informations diverses comme des biographies d'artistes rencontrés dans des spectacles ou vus dans des vidéos, des articles découpés dans des journaux, des recherches sur la danse, les danseurs, les spectacles. Il peut être un objet plaisant, beau, à regarder, à toucher...

Il sera important de donner des temps aux élèves pour l'enrichir, pour échanger sur tous ces « petits cailloux » ramassés sur le chemin. Dans l'idéal, ce carnet appartient à l'élève. L'élève doit être guidé dans son envie de s'y exprimer, mais il doit être libre de le faire comme il l'entend, sans jugement.

Temps forts - toutes les classes

Médiation autour du spectacle

Lecture d'affiche, jeux de mémoire... avec la médiatrice du théâtre pour se préparer au plaisir d'aller au théâtre voir un spectacle.

Avant le spectacle, en fonction des disponibilités de la classe et de la médiatrice.

Lieu : en classe

Date : à définir

Venue au spectacle

1 spectacle au choix :

- *Tiondeposicom ou le sourire qui scotche sur la bave au loin* * Marc Lacourt

lundi 14 janvier * 10h ou mardi 15 janvier * 10h

- *Le problème avec le rose* * Cie La Parenthèse

mardi 19 mars * 10h

>>voir fiches détaillées en fin de dossier

>> réservation à faire auprès de la médiatrice du THV : Maud Pierre dit Lemarquand : 02 41 96 87 20

Visite du théâtre et découverte des métiers.

Des loges, aux coulisses, en passant par la régie, les cuisines et les passerelles, nous vous emmènerons partout. Au programme, découverte des différents lieux du THV et des métiers de ce théâtre.

Une demie journée

jeudi 29 novembre ou vendredi 30 novembre

horaires à définir

Lieu : au THV

Atelier Philo : L'art, le beau...question de goût ?

Tous les dessins du monde ne sont pas dans un Musée, et nous n'avons pas les mêmes goûts ni les mêmes avis sur les œuvres d'art, et cela dès le plus jeune âge ! Qu'est-ce qu'un artiste ? une œuvre d'art ? Pourquoi je trouve qu'une œuvre est belle alors que d'autres que moi la trouve «moche» ? Par le biais de cet atelier, il s'agit d'apprendre à se questionner, à réfléchir par soi-même, écouter et s'enrichir de la réflexion des autres, formuler et faire évoluer sa pensée, ouvrir son regard pour plus de tolérance, prendre sa place pour devenir un citoyen responsable

Environ 1h30

Lieu : en classe

dates à définir janvier-février 2017

Atelier Vidéos de danse

Que regarde-t-on quand on regarde de la danse ? Comment décrire les mouvements, le décor, les costumes, la musique (ou son absence) et la cohérence de tout ça ? Mettre des mots sur des images et aiguïser son regard de spectateur.

Environ 1h30

Lieu : en classe

dates à définir janvier-février 2017

Journée de clôture au THV

Matin : Présentation des travaux dansés des différentes classes

Après-midi : Partage autour des carnets de danse notamment réalisés pendant l'année + goûter.

Lieu : au THV

Jeudi 9 mai

9h30 - 15h30

Spécifiquement à 2 Classes complices

Intervention d'un-e danseur/euse

3 séances d'1h30 avec une danseuse professionnelle.

En fonction de l'avancement du projet danse, sa venue peut prendre différentes formes : atelier avec les enfants, rencontre, discussions, regard extérieur, apport technique...

Lieu : à l'école

A caler avec l'enseignant, au cours de l'année

Conditions d'inscription

Engagement des enseignants

Les enseignants qui inscrivent leur classe à ce parcours artistique et culture s'engagent :

- A envoyer une lettre motivée précisant les raisons de l'inscription à ce projet
- A le faire vivre à leurs élèves, dans sa totalité pour qu'il garde sa cohérence
- A participer à la formation pédagogique départementale proposée dans ce document.
- A participer à un temps de bilan en fin d'année, afin d'évaluer le dispositif, et son fonctionnement.

Une convention d'accompagnement sera établie entre le théâtre et les établissements concernés, ancrant le dispositif dans un projet de classe ou d'école.

Financement et tarifs :

Sont à la charge des écoles :

-Le tarif de venue au spectacle : 6€ par élève

- accompagnateurs gratuits dans la limite d'un nombre raisonnable

-Les transports pour venir au THV.

NB : la venue à un/des spectacle(s) supplémentaire(s) de la saison du THV est possible, au même tarif, au choix de l'enseignant, et dans la limite des places disponibles.

Candidature

La date butoir pour inscrire sa classe est

le vendredi 14 septembre 2018

Une lettre motivée est à envoyer à florence.dahy@ac-nantes.fr

Pour tout renseignement

Maud Pierre dit Lemarquand, médiatrice et chargée du développement au THV

m.pdl@thv.fr / 02 41 96 87 20

Tiondeposicom ou le sourire qui scotche sur la bave au loin

Marc Lacourt

lundi 14 janvier * 10h
mardi 15 janvier * 10h

danse et théâtre
50 min * à partir de 5 ans

Prenez des princesses, des chevaux, un fantôme, quelques monstres... Convoquez l'absurde et le grotesque. Ajoutez une pincée d'invention et d'imaginaire... et alors seulement l'histoire peut commencer. Tiondeposicom est une invitation à découvrir une danse ludique et poétique mêlant à la fois gestes du quotidien et mouvements plus abstraits. Avec Marc Lacourt, danser est un jeu d'enfant, une blague, un numéro dansé et parlé. Avec une perruque blonde comme seul costume, le danseur passe d'un personnage à l'autre et construit sa danse comme on bricole un spectacle, lorsqu'on est enfant. Il danse, parle, nous apostrophe, recommence, nous inclut (parce qu'il lui faut un peu d'aide sur scène...)... Il nous fait croire à une histoire qui s'invente sous nos yeux, un peu foutraque, rocambolesque. Ça semble bancal, mais non. Tel un puzzle, à la fin, tout tient bien en place : l'histoire s'assemble comme un livre ouvert sur nos envies, nos peurs, sur ce moment passé ensemble à bidouiller en mouvement.!

de et avec : Marc Lacourt / régie : Christian Lannes



Extraits du dossier de présentation écrit par la compagnie

disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

Note d'intention

Dans Tiondeposicom, j'utilise des codes et des personnages proches des enfants (monstre, princesse, prince ...). Ces archétypes des contes sont des prétextes à jouer pour détourner les histoires, les déconstruire et les reconstruire à « ma » sauce en jouant des clichés, mais toujours avec l'aide des enfants. Chacun devient créateur d'une part de l'histoire pour la réinventer.

Pour m'aider je m'empare de façon récurrente du personnage du « monstre » : il est le passeur celui qui questionne et qui fait peur. Il nous ouvre les portes de la fiction pour se raconter des histoires et enchanter le monde. Les enfants deviennent les créateurs d'une partie de l'histoire, mais également passeurs et constructeurs.

Avec une danse faite à la fois d'actions prises du quotidien et de mouvements plus abstraits, j'aborde la question de la narration dans la danse. Je cherche à faire émerger des images, des formes, des fragments de récit linéaire ou discontinu. J'invente des jeux et des outils de narration dont l'assemblage laisse place à des dérives surréelles voir grotesques.

À partir des archétypes des contes, je me questionne autour de l'idée de construction et déconstruction du personnage pour saisir une dramaturgie du geste. J'aime que la danse s'apparente à du bricolage, un agencement de séances, de l'espace et de signes qui ne tiennent qu'avec trois fois rien, mais qui parle de l'humain.

Le décor

« Il s'agit d'un grand jeu, où tout se construit et se déconstruit. C'est du bricolage. J'ai gardé cette idée présente durant toute la création avec en point de mire le travail de Calder et son oeuvre Circus, en particulier. J'aime sa façon de bricoler et de raconter. »

Dans son spectacle, Marc Lacourt se sert de matériaux précaires qui ne sont pas intimidants comme du scotch, de la ficelle ou des planches de bois. La familiarité de ces objets trouve son intérêt dans ce qu'ils permettent à chaque enfant ou chaque adulte de « se sentir chez soi » et ainsi de se réappropriier ces matériaux. Les formes usuelles de ces objets ainsi que leur fonctionnalité seront bientôt détournées à la manière de Thomas Hirschhorn dont Marc Lacourt peut se sentir proche. S'ensuit un « jeu » de remaniements et de réinventions laissant place à de nouvelles perceptions du réel. Pour Marc Lacourt, l'acte de « détourner » est en soi artistique.

Combien de temps as-tu pris pour inventer et réaliser le décor ?

Le temps de travail varie énormément. C'est très difficile à quantifier, tu manges avec, tu dors avec. Si l'on doit donner une idée, je pense que ça a pris 6 mois jusqu'à ce que ça prenne forme, mais je bricole encore dessus chaque jour.

Qu'est-ce qui te plaît dans la notion de bricolage ?

C'est l'idée d'une pratique accessible à tous par laquelle chacun va pouvoir construire à sa manière, que ce soit une maison, un bureau, une table ou une danse.

Pour moi la danse c'est du bricolage : on scotche, on cloue des mouvements, on scie des partitions, on découpe des séquences dansées. Je souhaite que les enfants saisissent cette notion de bricolage dans la danse et leur donnent le goût de construire, de fabriquer...

Les costumes

Marc Lacourt a cherché à identifier clairement les personnages des contes et du monstre en particulier, en utilisant le même matériau à chaque fois, à savoir une perruque blonde.

Il y a 50 perruques blondes sur scène qui prennent tour à tour le visage du monstre, du prince, de la princesse ou des chevaux. La notion de bricolage se retrouve dans la conception et l'utilisation de ces costumes (par le détournement de ces perruques, leur assemblage, leur accumulation.)

Le problème avec le rose

Cie La Parenthèse

mardi 19 mars * 10h

danse
50 min * à partir de 7 ans

« Nous avons envie de parler de diversité, de contours flous, d'a priori, de préjugés, de peurs... Et, en filigrane, d'appivoisement, d'acclimatation, d'assimilation. »

Érika Tremblay-Roy & Christophe Garcia

Une moquette rose. Et quatre gars. Ils sont ensemble sans se connaître, ils sont là, sans savoir pourquoi. Tout ce qu'ils savent, c'est qu'ils sont quatre gars, mystérieusement réunis sur cette improbable moquette. Puis, sournoisement, un doute s'installe... L'un d'entre eux ne serait peut-être pas un gars. Mais lequel ? Et comment savoir... Mêlant danse et théâtre, ce nouveau spectacle de la Cie La Parenthèse explore la question de l'identité et du genre. Sur cette moquette, tantôt arène, tantôt radeau, le quatuor à l'énergie brute, presque violente, évolue dans un univers qui flirte avec le rock contemporain. Les danseurs manipulent humour et absurdité, confrontation et repli, provocation et complicité toute simple.

mise en scène : Christophe Garcia et Érika Tremblay-Roy - création musicale : Jakub Trzepizur - création lumière : Andréanne Deschênes - scénographie : Julia Morlot - costumes : Pascale Guené - direction technique : Bruno Brevet
interprétation : Maria Cagnelli, Maxime Lepage, Samir M'Kirech, Marc-André Polliquin
photo : Marianne Deschênes



Extraits du dossier de présentation écrit par la compagnie disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

POUR ALIMENTER LA RECHERCHE

Avant d'entamer l'écriture à proprement parler, les deux créateurs, Christophe Garcia et Erika Tremblay-Roy ont choisi d'aménager deux périodes d'exploration en studio avec des interprètes pour chercher ensemble de nouvelles façons de raconter en mots et en corps. Accueillis conjointement en France, à la Pépinière Daviers (Cie LOBA) du 10 au 12 février 2017 et au Québec, au Centre des arts de la scène Jean- Besré de Sherbrooke du 20 au 22 février 2017, la première étape d'exploration réunira deux quatuors de danseurs pour nourrir la recherche. Ce laboratoire essentiel leur permettra de défricher d'autres territoires communs et de cerner l'âge du public visé par le spectacle.

Deux périodes de travail avec l'équipe de création définitive, une au Québec et une en France, seront insérés au calendrier de travail. Ces périodes de travail sont programmées afin de permettre à l'écriture de s'échelonner du mois d'août 2017 à février 2018.

Le regard des jeunes sur ces sujets, racines de cette création

En marge de ces deux périodes de recherche préliminaire, Erika Tremblay-Roy et Christophe Garcia travailleront avec des groupes d'enfants entre la maternelle et le collège au Québec et en France. Ces rencontres permettront de confronter les perceptions des artistes avec celles du public avec lequel ils choisiront ensuite d'entrer en contact. Pendant ces ateliers, à travers une série d'exercices d'écriture et de discussions, ils tenteront ensemble de décrire, de questionner ou de déconstruire les idées que l'on se fait de ce qu'est un garçon ou une fille. Ce parcours aux côtés des enseignants a été proposé à une école québécoise où des enfants de communautés différentes se côtoient, autant d'un point de vue culturel que socio-économique. L'univers de cette moquette est tout sauf homogène. Les auteurs souhaitent que cette diversité fasse partie du tableau avant même de commencer à dessiner plus précisément les personnages.

« Pendant la période de recherche et les premières étapes d'écriture, nous chercherons à nous confronter à nos propres « a priori ».

En provoquant ces échanges, nous souhaitons nous donner de l'espace pour mieux fouiller et digérer le propos, avant de choisir les détours poétiques à emprunter pour raconter et danser la fable qui unira ces quatre gars et leur moquette. »